

l'infortune en bonheur, c'est en vérité vous, ô dieu, qui

avez le devoir de vous y appliquer. S'il y a une faute commise et que vous n'accomplissiez pas un acte louable, vous serez aussi coupable que moi; si au contraire vous transformez l'infortune en bonheur, qui pourra égaler votre mérite? Voilà pourquoi je vous exprime cette instante prière dans l'espoir que vous exaucerez nos souhaits anxieux. Telle est la déclaration que je vous fais avec respect.

*Texte de la déclaration faite au T'ai chan la sixième année tch'eng-houa (1470) à l'occasion d'une sécheresse <sup>1)</sup>.*

Dernièrement, dans le territoire du *Chan-tong*, depuis l'automne de l'année dernière jusqu'au présent été, le temps est resté longtemps constamment sec et les eaux des sources et des rivières se sont taries; les moissons d'été ne sont pas venues à maturité et les semailles d'automne n'ont pu encore être faites; le canal pour le transport des grains a baissé de niveau et est peu praticable; les trans-

成化六年旱告泰山文

憲宗

邇者山東地方爰自去秋訖于今夏天時久旱泉流乾涸夏麥無成秋田未種運河淺澀船運艱難中心皇皇深切朕念惟神奠鎮一方人所恃賴觀茲旱暵不惻然茲特遣官齋香帛以告于神冀體上帝好生之德默運化機弘施雨澤使田野霑足河道通行用紓朕慮大慰民望庶幾神之休聞永永無窮神其鑒之

Prière de 1470 p.C.

1) *Chan tch'ouan tien*, XVI, 3 v°.